

Une petite histoire « La banque du temps »

Supposez un instant qu'une banque dépose dans votre compte, chaque matin, un montant de 86 400 € Elle ne garderait aucun solde d'une journée à l'autre. Chaque soir, tout ce que vous n'avez pas utilisé disparaît de votre compte. Vous ne pouvez pas transférer cet argent. Juste le dépenser.

Que feriez-vous? Retirer jusqu'au dernier sou, bien sûr!!! On s'achète une grosse maison, une BMW, un manteau de vison, on fait le tour du monde, on va manger chez Alain Ducasse trois fois par semaine et on fait venir Céline Dion dans son salon...!

Et quand on aurait comblé toutes nos fantaisies, on se dirait... « Partageons! » Avec nos enfants, nos amis, nos proches, les gens démunis qui nous entourent, les organismes, la paroisse.

Ce que je veux vous dire, c'est que chacun de nous a une telle banque. Son nom est le TEMPS. Chaque matin, on reçoit dans notre compte 86 400 secondes. Chaque soir, on efface tout ce qu'on n'a pas utilisé. Il ne reste rien au compte. Et chaque matin, un nouveau dépôt est effectué. Jusqu'à la fin de notre vie.

Qu'est-ce qu'on fait de ces secondes? On court partout. Sans arrêt. Regardez les gens autour de vous : tout va tellement vite que les enfants commencent à courir après le temps avant même d'avoir appris à marcher et nous organisons même une course pédestre le 15 mars 2009.

On vit dans un monde de consommateurs et les 86 400 secondes d'une journée sont dépensées à la vitesse de l'éclair. Entre le travail, les enfants, Internet, les tâches quotidiennes et la télévision, les gens épuisent tout leur temps en banque.

La démonstration que je veux vous faire avec cette histoire, c'est que tous les êtres humains sont égaux. En termes de richesse monétaire, il y en a bien sûr qui sont plus riches que les autres. Mais nous sommes tous égaux dans notre banque de temps.

Tout le monde reçoit chaque jour les mêmes 86 400 secondes et a le choix de les dépenser comme il le veut. Alors, à ceux qui vous disent « on sait bien, toi, t'as le temps de faire du bénévolat... », eh bien vous pourrez leur répondre : « on a tous reçu le même nombre de secondes au lever du jour. »

Bref, le bénévolat, ce n'est pas une question de temps. C'est une question de choix, une question d'amour et une question d'humanisme.